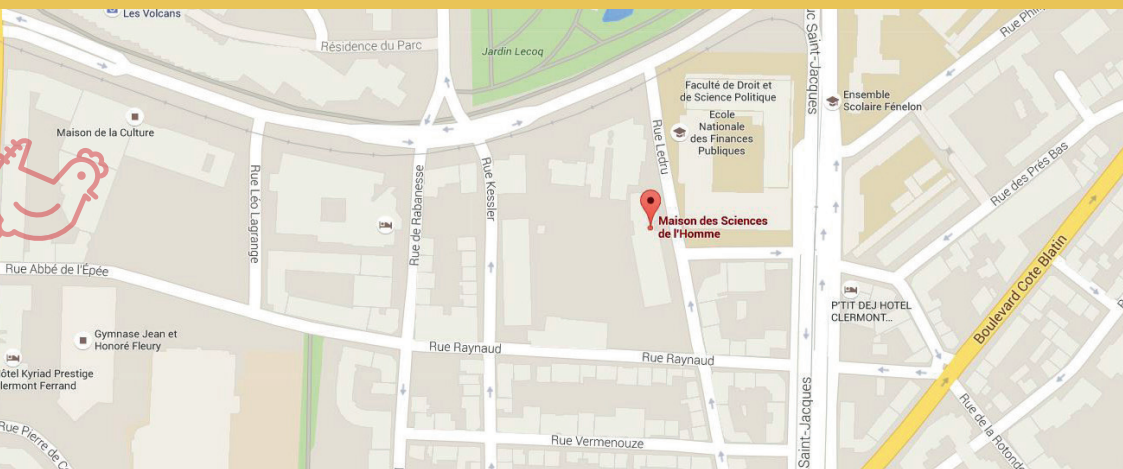


PROGRAMME

- 09h00** Sonia Porzi, « La tradition des études catheriniennes jusqu'en 2015 »
- 09h30** André Vauchez, « Le corps de sainte Catherine de Sienne entre corps et esprit »
Pause café
- 11h** Bernard Dompnier, « Fortune et postérité de Catherine de Sienne à l'époque moderne »
- 11h30** Françoise Laurent, « Catherine de Sienne et le modèle de sainte Catherine d'Alexandrie »
Discussion
- 12h30-14h30** Pause déjeuner
- 14h30** Céline Perol, « Corps de femmes et spiritualité au féminin. Approche historiographique »
- 15h00** Evelyne Hours, « Le corps et ses représentations dans la cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption de Clermont-Ferrand »
Discussion et conclusions
- 16h30** Visite de la cathédrale par Michel Ganne et Bernard Perriaux

Maison des Sciences de l'Homme Clermont-Ferrand, 4 rue Ledru
salle 332



AUTOUR DE SAINTE CATHERINE DE SIENNE

Journée d'étude en l'honneur d'André Vauchez

Mercredi 8 juin 2016

Maison des Sciences de l'Homme de Clermont-Ferrand



Carpignano Sesia XVe s.



Contact

celine.perol@univ-bpclermont.fr



Journée organisée par Céline Perol, Françoise Laurent et Sonia Porzi

André Vauchez

Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, ancien directeur de l'École Française de Rome, André Vauchez est un éminent spécialiste de la sainteté au Moyen Âge. En 1981, il publie sa thèse *La Sainteté en Occident aux derniers siècles du Moyen Âge. Recherches sur les mentalités religieuses médiévales*, qui constitue depuis cette date l'ouvrage de référence sur l'histoire de la canonisation et l'évolution de la fabrique du saint du XIIe au XVe siècle. Puis se succèdent de nombreux travaux centrés sur les aspirations religieuses et le rôle des laïcs, les multiples manifestations de la foi, entre institutions et recherche de merveilleux. En 2009 paraît *François d'Assise. Entre histoire et mémoire* (Fayard), un important ouvrage de synthèse sur le Poverello ombrien dans lequel André Vauchez s'attache à reconstituer la trame de la vie de l'homme et du saint mais aussi les significations de son message spirituel dans la société contemporaine. *Catherine de Sienne. Vie et passions* (Cerf, 2015) : sa dernière biographie consacrée à la mystique italienne s'inscrit dans la même volonté de déceler à la fois la réalité d'un personnage historique et les aspirations spirituelles les plus fondamentales.

Catherine de Sienne (1347-1380)

Née dans une famille d'artisans siennois aisés, Caterina Benincasa aurait résisté aux stratégies de mariage échaudées par ses parents, pour obéir à une vocation religieuse précoce, sans pour autant entrer dans les ordres. Ayant conquis encore adolescente le statut de *Mantellata* jusqu'ici réservé aux veuves pénitentes, elle vit jusqu'en 1367 dans une réclusion domestique, avant de s'engager dans des œuvres de soutien aux malades et aux prisonniers au sein de sa cité.

A partir de 1374, accompagnée de son confesseur dominicain Raymond de Capoue, Catherine sillonne la Toscane, avant de prendre le chemin d'Avignon pour rencontrer le pape Grégoire XI à qui elle rappelle, comme dans ses lettres, les priorités de la politique de l'Église : la paix avec les Florentins, le retour des papes à Rome, la croisade et la réforme de l'Église.

Catherine se retire ensuite deux ans dans le Val d'Orcia où elle compose le *Dialogue*, traité en langue vernaculaire inspiré d'une vision du Christ-pont. Dans une chrétienté déchirée par le Grand Schisme d'Occident, Catherine soutiendra Urbain VI contre Clément VII, par ses lettres et par sa présence à Rome où elle meurt en 1380.